

EDITORIAL

En novembre 1994, le Haut Comité de la Santé Publique a publié un ouvrage très important intitulé « La santé en France - rapport général » (La Documentation Française). Ce rapport constitue une photographie de l'état de santé des Français en 1994. Il fait apparaître que la situation française, comparée à celle de pays équivalents, est bonne, parfois excellente ; cependant, certains indicateurs ne sont pas satisfaisants et imposent des choix cruciaux en santé publique. Ainsi, malgré les progrès de l'espérance de vie à la naissance (une des plus fortes du monde, du moins chez la femme) et de l'espérance de vie sans incapacité, en particulier, les points préoccupants concernent la surmortalité masculine (cancers, accidents, alcoolisme, ...) et les mortalités prématurées et évitables qui touchent, pour beaucoup, à des comportements à risques. Les inégalités sociales devant la santé sont également rapportées. Des choix sont donc nécessaires pour mieux reconnaître la santé publique en France et définir des objectifs prioritaires (lutte contre le tabagisme, l'alcoolisme, les toxicomanies, le SIDA, les accidents, ... lutte contre les inégalités sociales, développement de l'éducation pour la santé, etc.). La place de l'environnement « physique » dans cet ouvrage est relativement discrète et se résume, le plus souvent, à des démarches et constats d'hygiène publique, certes fort importants. Est-ce à dire que la « Santé environnementale » est d'intérêt secondaire par rapport à la « Santé sociale et à la Santé comportementale » ? Cela tient plutôt au retard culturel que nous avons dans le premier domaine, encore qu'il faille relativiser les niveaux de risque dans ces trois champs, en fait très souvent interactifs. Les pollutions atmosphériques constituent d'ailleurs un exemple frappant, ce qui justifie notre engagement, alors qu'apparaît de plus en plus la forte contribution de l'épidémiologie (cf. Extrapol). D'un autre côté, l'Institut Français de l'Environnement (IFEN) vient de publier un « État de l'Environnement ». Souhaitons que la « Santé de l'environnement » ainsi décrite puisse être, un jour prochain, rapprochée de la « Santé des Français » et qu'à côté de l'aspect écologique soit développé une dimension « éco-sanitaire » qui manque encore à la Santé Publique et à l'Environnement en France.

Ce numéro de la Revue « Pollution Atmosphérique » comporte des contributions n'entrant pas dans une thématique spécifique. Dans la rubrique « Recherche », outre les fiches synthétiques habituelles, nous bénéficions d'une synthèse de C. Elichegaray et coll., relative aux objectifs et aux actions de l'Ademe en matière d'impact environnemental des déchets ; elle permet de faire le point des thèmes et actions engagées en France dans les domaines(éco)toxicologiques.

Deux articles sont consacrés aux teneurs environnementales en hydrocarbures aromatiques monocycliques (HAM), principalement émis par les véhicules automobiles, dont le benzène, connu, à forte dose, pour ses potentialités cancérigènes chez l'homme. E. Davy et coll. décrivent la situation perçue dans une ville de moyenne importance, Angers, et J. Donati nous fait bénéficier de la traduction française de la conférence qu'il a prononcée en mai 1994 à Athènes, lors d'un séminaire international sur la qualité de l'air, organisé par la Chambre de Commerce britanico-hellène ; cet article porte sur la contribution des HAM à la pollution atmosphérique en région parisienne et complète et développe des données antérieures accumulées par les deux laboratoires parisiens œuvrant aux côtés d'AIRPARIF. Nos collègues et amis québécois (R. Leduc et L. Pépin) présentent un document relatif à la « brume sèche » dans le corridor Windsor-Québec : il s'agit d'un phénomène très perceptible par la diminution de visibilité en résultant et qui est associé à la formation de sulfates, polluants secondaires traduisant l'interface entre pollutions acido-particulaire et photo-oxydante. MM. Foster et coll., du GRECA de Grenoble, présentent un article original, en partie expérimental et en partie de terrain, consacré au comportement environnemental, en particulier atmosphérique, de l'atrazine, un herbicide très connu qui crée, parmi d'autres produits phytosanitaires, des difficultés pour l'environnement tellurique et hydrique. Enfin, un document se rapporte à un problème psychosocial très important concernant le comportement de la population face à un projet d'usine d'incinération des déchets ménagers.

Professeur Bernard FESTY